

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13  
FAX (1) 43.31.19.83  
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1656 - 30 janvier 1992 - 3,50 F

### D 1656 PÉROU: LETTRE D'AYAVIRI AU PAPE

Les agents de pastorale - prêtres, religieuses et laïcs - de la prélatrice d'Ayaviri, dans la région indienne de l'altiplano du Sud-Andin, envoyaient en décembre 1991 une longue lettre au pape Jean-Paul II à l'occasion du remplacement de Mgr François d'Alteroche, français, par Mgr Juan Godayo Colom, salésien espagnol, nommé évêque-prélat le 5 décembre 1991.

Note DIAL

A Sa Sainteté Jean-Paul II  
Cité du Vatican

Très Saint-Père,

Au moment du départ de notre pasteur Mgr Francisco d'Alteroche, nous voudrions partager avec Votre Sainteté ce qu'ont été les quinze années vécues avec lui, dont une dizaine comme vicaire capitulaire et administrateur apostolique de cette prélatrice. Après la mort de Mgr Luis Dalle en 1982, Mgr Francisco d'Alteroche a été le pasteur de notre Eglise d'Ayaviri.

"Paco", comme nous l'appelons amicalement, s'est donné corps et âme à sa mission de pasteur, en y usant ses forces et sa santé. Infatigable missionnaire, oublieux de lui-même, il a parcouru en tous sens notre immense et difficile prélatrice: de la forêt de San Gabán, à 500 m d'altitude, à Ananea, à plus de 5000 m au-dessus du niveau de la mer, il s'est rendu en voiture, à pied ou à cheval jusque dans les endroits les plus reculés pour y partager la vie de son peuple, sa foi, ses joies, ses souffrances et ses espoirs.

Evangéliser: annoncer et partager la Bonne Nouvelle de Jésus, Dieu de la vie, telle a été sa principale préoccupation. Comme il avait l'habitude de dire: "Une oreille à l'écoute de l'Evangile et l'autre à l'écoute du peuple", il a voulu que la foi et la prière animent toute notre tâche pastorale. Il a voulu que cette foi vivante anime toute la vie du peuple, ses fêtes et ses prières, son travail, ses organisations et ses efforts en vue d'une vie plus digne.

Il a suscité et coordonné la mise en place d'un plan de pastorale avec l'ensemble des responsables de la prélatrice. Il a cheminé aux côtés des évêques du Sud-Andin en oeuvrant à la pastorale d'ensemble à travers l'Institut de pastorale andine (IPA). Dans sa recherche constante d'une Eglise "à visage andin", il a permis l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses, ainsi que d'un laïcat formé, organisé en communautés et mouvements chrétiens, conscient de sa vocation; il a également oeuvré à une formation appropriée des enseignants en créant, dans la prélatrice, le Bureau diocésain d'éducation catholique; et il a mis en place le Programme de formation pour les personnes chargées de cours de religion.

D 1656-1/3

Face à la violence, à la mort et à la violation des droits de l'homme en augmentation dans la région, il a encouragé la création du Vicariat de la solidarité conformément à la règle de Jésus: "Je suis venu pour que vous ayez la vie, la vie en abondance" (Jn 10,10).

Courageux artisan de vie et de paix, il a compris et soutenu le combat pacifique des communautés paysannes pour l'obtention des terres indispensables à leur survie. Dans cet accompagnement il a gagné la confiance et reçu la reconnaissance de la majorité du peuple et de la totalité des responsables de la prélature; mais cela lui a aussi valu l'incompréhension et le rejet de la part de quelques personnes et groupes qui ne connaissent ni ne devinent les vrais besoins du peuple. Il a toujours cherché à être signe de communion, mais il a accepté d'être signe de contradiction dans sa défense des plus humbles. Son témoignage de pasteur nous rappelle les paroles du Seigneur à ses disciples: "Heureux êtes-vous si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.(...) C'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers" (Mt 5,11).

Tout au long de ces quinze années nous avons toujours trouvé en "Paco" l'ami fidèle, le missionnaire dévoué, le bon pasteur qui nous a aidés à découvrir le visage de Dieu qui chemine avec son peuple. C'est de tout cela dont nous voulons rendre grâce au Seigneur.

Cependant, nous voudrions ici exprimer filialement à Votre Sainteté notre étonnement, et aussi notre souffrance, devant la suspicion dont ce travail pastoral a fait l'objet de la part du Nonce apostolique au Pérou.

Nous nous demandons pourquoi, vingt ans durant, notre Eglise locale d'Ayaviri est restée privée d'évêque. Serait-ce que notre engagement ecclésial en faveur des paysans quechua et notre soutien à leurs efforts de récupération de leurs terres pour une vie plus digne, ont été considérés par la Nonciature comme facteur de division et de violence? Serait-ce que les diverses déclarations dans lesquelles notre Eglise recueille "le cri du peuple" et l'accompagne en permanence, sont considérées par trop dangereuses et conflictuelles? Serait-ce que tout ce que nous avons fait pour que le peuple andin s'organise et défende sa propre vie, est vu comme une action purement politique?

Nous avons noté le silence de la Nonciature quand "Sentier lumineux" a entièrement détruit l'Institut d'éducation rurale (IER) (1), une institution de la prélature qui travaille depuis vingt-cinq ans à la promotion et à l'évangélisation du monde andin. Nous sommes également préoccupés par le fait que les personnes qui, pour défendre leurs intérêts, s'en sont pris à notre Eglise à coups de calomnies sont reçues avec toutes les attentions, tandis que les agents de pastorale sont considérés avec méfiance et qu'on n'a pas voulu les entendre, tout comme on n'a pas écouté le cri de douleur de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants condamnés à une mort prématurée. Nous constatons avec grande tristesse que notre Eglise, qui s'efforce d'édifier un monde plus fraternel, plus juste et plus chrétien, a toujours été tenue en suspicion par la Nonciature.

Pour finir, dans le cadre de l'urgence évangélique d'une recherche de chemins de paix et de justice, notre prélature, conjointement avec un diocèse et d'autres prélatures du Sud-Andin, a participé à la rédaction du document "Unissons-nous pour la vie et la paix!", document apprécié et estimé par beaucoup (2). Mais une fois encore nous avons été accusés, entre autres choses, de favoriser la violence et le terrorisme et mettre en danger la vie "de vingt-deux millions de Péruviens (3).

(1) Cf. DIAL D 1404 (NdT).

(2) Texte dans DIAL D 1609 (NdT).

(3) Lettre du nonce apostolique du 27 juin 1991 (NdT).

Nous sommes profondément affectés de voir à quel point, au cours des dernières années, le Nonce apostolique n'a pas su comprendre ni encourager nos efforts d'évangélisation; et qu'au contraire, en plus d'une occasion, il nous a démoralisés dans notre passion d'un Evangile au coeur des gens et du peuple, contribuant ainsi à nous mettre plusieurs fois dans une situation dangereuse.

Cependant, en dépit de toutes ces épreuves, nous ne sommes ni découragés ni amers et nous entendons demeurer entièrement fidèles à l'Eglise.

Notre nouveau pasteur, Mgr Juan Godayol, arrive. Nous lui souhaitons la bienvenue. Nous voulons collaborer avec lui dans la mission commune consistant à annoncer et à vivre la Bonne Nouvelle. Nous aimerions qu'il se sente chez lui dans la prélatrice d'Avaviri; nous ferons tout notre possible pour qu'il en soit ainsi.

Il rencontrera à Avaviri un peuple pauvre, laissé-pour-compte, mais porteur d'une grande richesse culturelle, de foi et d'un sens de l'organisation. Un peuple accueillant, simple et affectueux, en dépit de l'oubli dont il est victime. Un peuple qui continue d'espérer et d'oeuvrer pour une vie meilleure, en dépit de la violence qui le cerne de tous côtés.

Il trouvera une Eglise qui célèbre, prie et marche à la lumière de la Parole de Dieu. Une Eglise soucieuse d'incarner le message de l'Evangile dans l'histoire du peuple andin. Il trouvera une Eglise vivante, riche de centaines de chrétiens qui se forment, animent leurs communautés et groupes. Il découvrira chez les jeunes l'enthousiasme qui les pousse à donner leur vie au Seigneur dans la vie religieuse et le ministère sacerdotal. Il rencontrera une équipe d'agents de pastorale de dix nationalités vivant en toute communion et fraternité et remplissant ensemble la mission d'évangélisation.

Le départ de notre pasteur et frère Paco nous attriste. Mais nous entendons regarder vers l'avenir et accueillir notre nouveau pasteur et frère Juan. Au début de cette nouvelle étape, nous avons le sentiment que le Seigneur nous invite à approfondir notre foi, à renforcer nos communautés chrétiennes et les organisations populaires, à réaffirmer notre mission de porteurs d'espérance en étroite communion avec l'Eglise universelle. L'Esprit et notre plan de pastorale nous poussent à continuer d'évangéliser en vivant "au service du peuple andin qui s'organise pour la vie" et en faisant "le choix de la vie à partir des pauvres". Avec notre évêque Juan, nous continuerons la route ouverte par Mgr Luciano Mentzinger, Mgr Luis Dalle et Mgr Francisco d'Alteroche, dans la fidélité à l'Evangile et au cri de ceux qui souffrent.

Avec toute notre gratitude envers Votre Sainteté pour avoir pu partager nos préoccupations et nos espoirs, nous vous redisons nos sentiments filiaux.

Ayaviri, Avent 1991

Les agents de pastorale  
de Melgar, Carabaya et Sandiá  
(Signé: 13 prêtres, 16 religieuses,  
11 laïcs hommes et femmes)

Nous envoyons copie de cette lettre aux évêques de nos diocèses et supérieurs majeurs de nos congrégations.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine: 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441